

A la Recherche d'une Merveille

THOMAS ALVA EDISON, LE GRAND INVENTEUR, S'ATTEND A TROUVER LA LUMIERE FROIDE.

Il s'enferme dans un cabinet noir

On écrit de New-York :

M. Thomas A. Edison, le plus grand magicien en électricité que le monde ait jamais vu, cherche dans les ténèbres une nouvelle merveille. Tous les jours il s'enferme dans un cabinet noir rempli d'étranges appareils, ampoules de verre, cornues, bouteilles à tous recourbés, minéraux rares et mélanges complexes. Avec tout cela il se propose de découvrir une merveille qui étonnera le monde.

M. Edison n'en a pas encore dit grand-chose. Personne autre que lui ne connaît la nature de la grande invention qu'il projette, et il ne veut pas dire ce que c'est. On sait que M. Edison n'est pas un vantard et la moindre allusion à une nouvelle découverte faite par lui a toujours été fondée sur des faits solides. Il a l'habitude, en parlant de ses grandes inventions, de dire "Si" "Si je puis obtenir une certaine substance, je pourrai faire telle chose."

"Si je puis trouver telle chose je pourrai compléter une certaine invention." C'est ainsi qu'il parle à la veille d'une grande découverte.

Montrant un cabinet mystérieux dans un coin de son laboratoire, quelques jours passés, il dit : Je vais entrer dans les ténèbres pour faire la pêche et j'y resterai jour par jour jusqu'à ce que j'aie trouvé ce que je cherche. Je sais ce que c'est, si je le trouve ce sera une grosse trouvaille.

Si Edison sait ce qu'il cherche, qui peut douter qu'il ne le trouve ? Il a travaillé des années, en silence et sans cesse à son système de télégraphie "duplex, puis tout à coup des messages se croisaient sur un seul fil. Il a travaillé en silence à son téléphone et on en avait à peine entendu parlé, que l'invention fonctionnait déjà.

Dans un moment de loisir il fit un jouet qu'il nomma le phonographe et aujourd'hui cet instrument a pris une importance qui en cède à peine à sa lampe électrique. Un jour il fit un barbeau électrique qui pouvait marcher dans les tuyaux d'égoût et traîner des fils électriques. Une autre fois il songea à la lumière électrique. Il s'enferma, mais pas dans un cabinet obscur. Il voulait avoir un filament végétal. Il refusait de recevoir des visiteurs. Il envoya des agents au Brésil, à la Patagonie, au sommet des Andes et à d'autres parties du monde. Ils ne trouvèrent rien.

Edison essaya une paille de blé et le tour fut fait, la lampe électrique était donnée au monde et Edison s'occupa d'autres recherches. Arriva la découverte des rayons de Röntgen. Edison les étudia et donna à la science le fluoroscope. C'est ainsi qu'il fait des découvertes chaque fois qu'il s'enferme.

Depuis près d'un mois il commence la journée par une longue marche dans son jardin. Il marche la tête penché et les mains l'une dans l'autre derrière le dos. "A quoi croyez-vous qu'il pense ? A-t-on demandé à un de ses hommes. "Bien", dit-il "je ne

OH MY HEAD! HOW IT ACHES!



Nervous
Bilious
Sick
Periodical
Spasmodic
HEADACHES.

Headache is not of itself a disease but is generally caused by some disorder of the stomach, liver or bowels.

Before you can be cured you must remove the cause.

BURDOCK BLOOD BITTERS

will do it for you. It regulates the stomach, liver and bowels, purifies the blood and tones up the whole system to full health and vigor.

Je sais pas au juste, mais je crois que dans sa pensée il voit toutes les villes du monde éclairées sans feu, ni flammes, ni chaleur.

M. Edison a fait des préparatifs pour la naissance de sa nouvelle invention : Dans un angle d'une grande salle, à son laboratoire d'Orange, est un grand cabinet sans fenêtre, et n'ayant qu'une petite porte. Dans ce cabinet il y a des tubes, cornues, poids curieux, et des articles et forme particulière en caoutchouc, en verre, en cuivre et en acier. Un grand nombre d'ouvriers y ont travaillé depuis des mois. Le grand inventeur s'y enfermera cette semaine. Il a dit à un reporter :—

"Je suis fâché de ne pouvoir vous renseigner sur mes projets, mais je ne veux pas compter mes poenssies avant qu'ils soient éclos, c'est mauvaise politique.

"Je veux bien vous dire toutefois que je vais m'enfermer dans ce cabinet noir, et que j'y vais à la pêche. Je ne sais pas ce que je prendrai, mais vous en entendrez peut-être parler plus tard." En disant cela M. Edison avait l'air d'un homme qui s'attend à prendre une balaine.

"Tout fonctionnera parfaitement dans quelques jours, dit-il, et je ne m'attends point à être embarrassé par le défaut de lumière. Je ne sais pas combien de temps je resterai dans le cabinet, mais j'y resterai une journée à la fois cherchant ce que je veux. Je sais ce que je veux trouver et lorsque je le trouverai ce sera une grosse trouvaille. Le cabinet sera absolument noir, dit M. Edison, et cela signifie plus que vous pouvez vous imaginer.

"L'air qui y sera injecté pour les besoins de ma respiration aura à tourner huit angles aigus pour entrer et sortir. Après avoir fermé la porte je ne pourrai rien voir pour au moins un quart d'heure, je ne pourrai pas même voir mes mains mais après quatre heures je pourrai découvrir quelques rayons de lumière et il faudra faire des réparations pour empêcher cette lumière d'entrer.

"Mais lorsque j'aurai passé cinq ou six heures dans le cabinet je pourrai voir assez pour commencer mon travail." "Prétendez-vous que vous pourrez y voir dans les ténèbres ? lui a-t-on demandé ?

"Qui, a dit M. Edison. "Je verrai assez pour pouvoir lire le

petit caractère d'un journal. Cela est peut-être du nouveau pour vous, mais les murs et le bois absorberont assez de lumière pour me permettre d'y voir dans cette noirceur d'encre lorsque la pupille de l'œil se sera dilatée.

"Si je trouve ce que je cherche, je serai bien récompensé des efforts que je fais. C'est le charme de la tâche, l'espérance qui est tous les jours là et la certitude que si on découvre ce qu'on espère la récompense sera bien supérieure à l'effort."

Il y a actuellement 1,180 hommes employés à fabriquer des phonographes ; ils font 16,000 cylindres par jour et ne peuvent répondre à la demande.

M. Edison doit établir près d'Easton, Pa, la plus grande manufacture de ciment du monde. Les usines couvriront quarante cinq acres de terrain et produiront trois millions de barils de ciment par an.

THE DELINEATOR FOR JUNE

The June number of the Delineator leaves nothing to be desired in its fashions, in the timeliness of its household matter, in the interest of its literature, and in the beauty of its illustrations. The publication some time ago of an article on Old Blue China aroused such interest and involved so much correspondence, that a supplementary chapter was planned to give collectors the information desired, and appears, fully illustrated, in this number. Portrait Photography of To-Day is interestingly treated by J. C. Abel, and many representative pictures by the leaders of the new school are given. In the athletic series Edwin Sandys, the expert, discusses swimming—its value as an exercise for women, how to become proficient, and fancy swimming ; a remarkable series of pictures accompanies the article. Marguerite Tracy contributes Five Minutes Grace, a story clever in dialogue and original in plot ; and Margaret Whillans Beardsley has written a strong bit of fiction in When Justice Was Appeared. The third paper in Dr Murray's Series on Child Training deals sympathetically, yet wisely, with the disobedient child and discusses with parents the vexed question of rewards and punishments. The departments present matter of interest for every branch of the household—Summer Furnishings, Cookery, the Garden, etc. ; and there are also the ever-entertaining Pastimes for Children.

UN PRETRE CATHOLIQUE TORTURE

DEUX SOLDATS CANADIENS AUX PHILIPPINES

Deux anciens soldats du 26^e régiment de volontaires qui ont pris part à la campagne des îles Philippines, ont écrit au sénateur Lodge pour lui apprendre, avec force détails, comment la "cure d'eau" avait été appliquée, sous leurs yeux, à des indigènes qu'on voulait faire parler malgré eux.

Ces soldats sont W. Labella et Albert W. Bertrand.

Le soldat Labella raconte dans sa lettre des faits d'une nature révoltante. A Espancia, par exemple, il a vu des soldats américains s'emparer d'un vieillard et "l'emplier" d'eau boueuse, après quoi l'un d'eux débarrassa le malheureux en lui sautant sur la poitrine. Le pauvre vieillard rendait du sang par les yeux et les oreilles.

De son côté, le soldat Bertrand rapporte plusieurs faits dont il a été témoin. Il ajoute des détails sur la disparition d'un prêtre catholique, le Père Auguste, de Bolo. Il prétend qu'en décembre 1900, des soldats américains n'ayant pas réussi à lui faire dévoiler l'endroit où se trouvaient cachés des fonds philippins, en or, le revêtirent de l'uniforme d'un artiste des Etats-Unis ; puis il fut transporté à la prison de Banate. Là on lui administra la "cure d'eau." Il en mourut quelques jours après, c'est-à-dire le 10 décembre.

Quelques-uns de ceux qui avaient fait le "coup" jurèrent de n'en jamais souffler mot. Le corps du prêtre fut enterré dans un champ, où les soldats jousaient à la balle "baseball."

Dans sa lettre, Bertrand mentionne les noms des soldats qui ont tué le P. Auguste, ainsi que ceux de plusieurs officiers au courant de la situation.

Le soldat Labella se fait fort de prouver qu'en juillet 1900, pendant que le 26^e stationnait à Danga, ses camarades et lui reçurent l'ordre de tout brûler et de ne laisser échapper aucun adolescent ou adulte. Pour sa part, il comprit que tous les Philippines, sauf les enfants, devaient être abattus à coup de fusil, et c'est ce qui fut fait.

Enfin, Labella et Bertrand rapportent que pendant leur séjour à Danga, les soldats se présentèrent à une hutte où un femme indigène venait de donner naissance à un enfant. Le mari fut fait prisonnier et la femme et l'enfant furent entraînés hors de la hutte et laissés dans le chemin.

La hutte fut ensuite incendiée, mais Labella et Bertrand ignorent ce que devinrent la femme et son enfant.

DERANGEMENTS
De l'Estomac et des Intestins.
Engorgement du Foie, Flux de Tête, Constipation et Attaques Biliaires rapidement guéries par l'usage de

PILULES DE NOIX LONGUES de MCGALE

Elles sont promptes et efficaces dans leur effet, ne commencent pas à l'usage, et à tout autres préparations mercurielles et peuvent être prises en tous temps et en tous climats. Elles sont mélangées avec un extrait concentré fait de la Noix Longue et combiné avec d'autres principes végétaux, qui les rendent sans aucun danger au regard de la santé, les maladies biliaires, pour le Foie, l'Estomac et les Intestins.

EN VENTE PARTOUT. PRIX 25c. LA BOUTEILLE, OU EXPÉRIENTÉ FRANCO DE PORT, SUR RECEPTION D'UN LETTRE.

STANTON'S PAIN RELIEF,
Remède de facile usage pour les maux INTERIEURS et EXTERIEURS.
Guérit : Rhumatismes, Coliques, Entorses, Névralgie, etc.
En vente partout. PRIX 25c. LA BOUTEILLE.
Sole Propriétaires : THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montreal, Canada.

Notice
TO PERSONS IN ARREARS FOR ROAD TAXES.
Provincial Treasury,
26th April, 1902.
Persons in arrears for Road Taxes are reminded that payment without costs may be made to the Provincial Treasurer, Charlotte-town, up to the 21st day of May, 1902. After that date, settlement with costs must be made with the Clerk of the County Court, from whom Summonses are ordered to issue, pursuant to the provisions of the Act passed this year amending "The Public Road Act, 1901".
Benj. Rogers,
Provincial Treasurer.
W. TD.

Toute l'histoire en une lettre :

Pain-Killer

Dr. J. C. Leach, poste de police No. 5, Montréal. "Nous nous servons fréquemment de Pain-Killer à l'école. D'après pour donner aux étudiants souffrants de rhumatisme, de coliques, de maux de tête, de douleurs, de crampes, et tous les maux dont sont atteints les gens qui occupent une position comme la nôtre. Ce médicament est si efficace que le Pain-Killer est le meilleur remède que l'on puisse avoir dans les cas."
Il peut être pris comme remède interne et externe.
Dose : Une ou deux pilules 2 ou 3 fois.

Oxien Plasters bring New Life.
Oxien Electric Plasters are magical in their action. These Plasters differ from all others, in that they not merely give temporary relief, but when used in connection with Oxien, the wonderful Food for the nerves, effect a permanent cure.
Oxien Food and Plasters to be had from J. E. Richard, Tighnish. Neil McKinnon, Sole Agent for P. E. I.

HO! HO!!

For XMAS!

This is the season for buying Confectionery and XMAS presents.

I Have an assortment which cannot be beat.

CHOCOLATE FROM 25cts. to 50 per lb

Some very pretty boxes of chocolate in one lb and half lb- just the thing for Presents.

All kinds toy candies and Penny Goods.

Fruits of the Season

Spanish Grapes at 20cts per lb. Nuts, Walnuts Almonds, Brazil Filberts and Pea-nuts for baking purposes. I have walnuts and Almonds already shelled.

Silverware, China-ware, Glassware and Jewelry just arrived.

Alberton Fruit & Confectionery Store. Next door to the Bank.
W. J. Crockett

STILL TO THE FRONT!!!

We are still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be ever ready and willing to serve you all, to your entire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.
Give us a trial.

JO ARSENAULT & SON & CO
WELLINGTON